L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 92 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 22 OCTOBRE 1878.

LES SOUSCRIPTIONS EN FRANCE.—Le *Temps* du 5 octobre publie l'appel suivant :

Les dépêches de la Nouvelle-Orléans nous apportent tous les jours le douloureux tableau de la détresse entretenue dans cette malheureuse cité par le fléau de la fièvre jaune ; les comités de secours organisés sur les lieux mêmes sont impuissants à soulager toutes les souffrances.

Nous faisons donc au public un appel d'autant plus confiant que la Nouvelle-Orléans, habitée en grande partie par une population d'indigènes français, n'a jamais failli aux sentiments de solidarité qui relient encore cette vieille colonie à la métropole :

En 1870 et 1871, elle envoyait près de 400,000 francs aux victimes de la guerre ;

En 1872, elle souscrivait 123,000 francs pour la libération de notre territoire ;

En 1875, elle réunissait 42,000 francs pour les inondés du Midi de la France.

Voilà des faits significatifs qui nous dispensent d'insister davantage ; qu'il nous suffise d'ajouter que les souscriptions dont on voudra bien nous envoyer le montant seront transmises à la légation des États-Unis.

Le duc d'Audiffret-Pasquier, président du Sénat, a souscrit 500 francs.

SOUSCRIPTIONS A MONTRÉAL.—Un comité vient de se former à Montréal (Canada) pour recueillir des souscriptions en faveur de nos malheureux compatriotes de la Louisiane. Ce comité est composé de la manière suivante :

MM. R. Bouillie, président; E. Fricotel, vice-président; Georges Bruckert, trésorier; J. Hiris, secrétaire.

MM. R. Bouillie, 220 rue Notre-Dame; docteur F. E. Pinault, 75 rue Notre-Dame; E. Pinault, 593 rue Craig; Geo. Bruckert, 22 rue des Fortifications; J. Malleval, 229 rue Craig; A. Goudron, 106 rue Anne; Cabeseau, 57 rue St-Antoine; Lamoisse, Léon, 66 rue St-Laurent; A. Bronner, 508 rue Lagauchetière.

Trois-Rivières : M. le président de la Société française.

St-Jean-Baptiste : M. T. Vandervilet, 392 rue St-Dominique.

St-Henri : L. Ledieu, Hôtel-de-ville, St-Henri.

Hochelaga : E. Fignon.

Ville Lasalle : E. Lance.

Sault-au-Récollet : E. Robert.

St-Jean-Iberville : L. Lorris, avocat.

St-Hyacinthe : M. Heribel, entrepreneur.

Le président de la réunion,
R. BEULLAC.

FRANCE.

Les intentions de M. Gambetta.

Londres, 16 octobre.—Le correspondant du *Daily News* à Paris a eu une entrevue avec M. Gambetta. Celui-ci lui a dit qu'il n'y aurait pas de changements de ministres pendant la prochaine session des Chambres. Il lui a aussi assuré qu'il ne recommanderait pas plus longtemps le système de défiance qui consiste à ne voter le budget que par douzièmes.

La situation commerciale.

Paris, 15 octobre.—Il n'y a rien d'anormal ici dans la situation commerciale. Les faillites en Ecosse et en Angleterre n'ont produit en France que peu ou point d'effet.

Paris, 16 octobre.—La Banque de France a élevé le taux de son escompte de 2 pour cent à 3 pour cent, et le taux des avances sur titre de 3 pour cent à 4 pour cent.

LOUISIANE.

Le *Progrès* de Terrebonne, du 19 octobre :

La panique causée par la nouvelle de l'existence de la fièvre jaune à Houma, la semaine dernière, est subitement tombée et la tranquillité règne de nouveau parmi nous. Une confiance exagérée a même succédé à la frayeur la plus intense : car nous voyons les plupart des personnes qui s'étaient sauvées de la ville, aux premières rumeurs de l'existence de la fièvre jaune à Houma, s'empresser de retourner dans leurs foyers. Il nous semble qu'une telle manière d'agir est pour le moins des plus imprudentes : elle dénote une inconséquence des plus marquées. Si vous avez peur de la fièvre jaune, si vous vous êtes sauvés du foyer d'infection, pourquoi y retourner-vous donc si tôt ?

Si votre peur, dès le premier moment de surprise, est passée, vous sentez-vous le courage d'affronter le terrible fléau et de ne pas trembler à l'approche de la mort ! Alors, très bien, restez. Mais êtes-vous revenus sur la foi de rumeurs pour le moins fausses et inconsidérées qui, contre la déclaration positive de trois médecins, mettent en doute l'existence de la fièvre jaune à Houma, alors, permettez qu'on vous le dise franchement, vous avez agi avec une inconséquence et une précipitation dont vous pourriez avoir bien des choses à vous reprendre. Puisque vous êtes sortis de la ville, pourquoi n'avoir pas attendu pour y rentrer de nouveau, que toute crainte de danger fût passée.

Il se peut que la fièvre jaune ait son apparition, le cas de fièvre jaune signalé à Houma reste isolé, grâce aux mesures promptes et énergiques qu'ont prises les autorités de notre ville pour arrêter dès les premiers pas la marche du fléau. Nous le souhaitons sincèrement. Mais il ne peut également qu'en dépit de toutes les plus cautieuses prises, la maladie déjoue tous les calculs de la science et se propage dans quelques jours. Alors qu'êtes-vous revenus faire à Houma ? Vous sauver encore à la première nouvelle de danger ! Mais vous ne laisseriez-là que la moitié ! C'est encore une question qu'il est facile de poser d'avance. Nous avons l'espoir que la fièvre jaune ne fera pas de ravages parmi nous. Nous n'émettons en cela qu'une opinion, fondée uniquement personnelle mais, qui qu'il arrive, jamais on ne pourra trop rendre justice au zèle et à la promptitude avec lesquels les autorités locales ont pris toutes les mesures nécessaires pour arrêter la propagation d'une si terrible maladie.

—Les deux filles de M. H. H. Michelet et sœurs de l'éditeur du *Progrès*, dangereusement malades de la fièvre jaune à Thibodeaux, sont actuellement en convalescence.

—Nous apprendrons à nos lecteurs avec la plus grande satisfaction que l'enfant de M. Schyler Bergeron, qui avait eu une violente attaque de fièvre jaune va mieux et que la convalescence s'établit franchement.

—Nous devons à l'obligeance de M. Emile Naquin, secrier sur l'habitation Dulac de M. Craigin, un échantillon de sucre d'un grain magnifique fait sur cette habitation.

—Nous voyons avec peine dans la dernière liste des malades de la fièvre jaune à Thibodeaux, le nom de M. S. T. Grismore.

Nous souhaitons à notre estimable confrère un prompt rétablissement.

La Sentinelle de Thibodeaux, du 19 octobre :

Depuis le 10 octobre, à midi, jusqu'au 17 du même mois, à midi, les personnes dont les noms suivent ont été atteintes de la fièvre jaune, savoir :

De midi à minuit.—Blanc : Mme Joseph Naquin, Louis Robichaux, Jos. Richard, Emma Richard, un enfant de Jean Célestin, C. M. Murray, Myrtile Naquin, Oscar Thibodaux, Odile Naquin, Roy Aubert, R. Carrillaux, Rév. Fanus, un enfant de Mme O. Richard. Total : 13.

Couleur : Eddy Jefferson, Louisa Jefferson, une fille d'Ann Hall, Anderson McCoy, Charles McCoy, Harriet Grimes, Clément Webre, John, Gilbert et Olivia Olivier, Sallie Washington, Catherine Stripling, Marguerite Payne, Jos. Parker, Lucy Cold. Total : 15.

De minuit à midi.—Blancs : Mme C. A. Duguras, Nathan Bourg, Mary Cosson, Esther Aubert, J. M. Springer, Jos. Boudreaux, Mme Théod. Robichaux, Melié Emma Hydel, Narcisse Bourg, Sam Blum. Total : 11.

Couleur : Emma Richard, Caroline Robinson, Minnie Davis, Adam Shedder, Jane Knox. Total : 5.

De samedi à dimanche.—Blancs : Un enfant de E. E. Leblanc, Robert Bourgeois, Mme Alphonse Lagarde, Fuzinair Thibodeaux, Alice Hunt, Cécile Leblanc, Jeanne Chai, une fille de Dr. Bourg, Alice Hunt, Alma Gelbius, J. H. Bourg. Total : 11.

Couleur : Joseph Hebert, Lucy Fountain, Mary Brooks, Shedder. Total : 4.

De dimanche à lundi.—Blancs : Un enfant de Louis Beauchamp, Alexandre Philippeaux, Charles Burton, H. Tennant, un enfant de Murray, Dr. E. Demarteau, Mlle Rosalie Davidson, Mme Thibodeaux, Georges Pleasant, Clairville Bernard, Lucie Philippeaux, un enfant de S. Blum, Mary Boudreaux, Mme A. D. Demarteau, Louis Malbrough, Mlle Burton. Total : 16.

Couleur : Louis Cousins, Wm. Harkless, L. Williams, Rév. J. H. Harper, Augustine Turner, Lucy Rutledge, Frédéric Riche, un enfant de Nixon, Robert Cook, Gaba Wilkins, Mme Bennis, Grisamore, Louise Carter, Caroline Anderson, Eulma Cousins. Total : 18.

De lundi à mardi.—Blancs : Augusta Toups, Marie Toups, Rebecca Daniels, U. Hamilton, Mme O. Malbrough, Mme L. Malbrough, Mme Darcy Thibodaux et une de ses filles, Ol Malbrough. Total : 9.

Couleur : Mme Gust. Campbell, Daniel Young, un enfant d'Armée, Nancy Brooks, un fils d'Ascme Charles, Sam. Anderson. Total : 7.

De mardi à mercredi.—Blancs : Mme O. Toups, Mme Adrian Lagarde, Mme C. O. Dantin, Mme Alfred Bourgeois, Major S. T. Grisamore, un enfant de Chivers, Alphonse Lagarde, Céline Alberti, Aime Lagarde, Emma Finch, Mme Arsène Naquin, Armand Arcenia, Mme J. M. Walsh, Mme Jno Trosclair, Eliza Fitch, Lucien Boudreaux, Désiré Boudreaux, Vivian Moore. Total : 18.

Couleur : Susan Thomas, Adam Guedry, Loisa Tilman, Carrie Pierre. Total : 4.

De mercredi à jeudi.—Blancs : Frank Zeroobé, Louise Toups, Phillippe Caillouet, un enfant d'Elgimbelaya, Castenir Rapon, Laura Taber, Fannie Evans, Philippe Logendre, Daisy Davidson, Bertha Holzenberg, Wm. Thos. Robichaux, Mary Soury, Victor Ascoin, J. G. Cushenwald. Total : 14.

Grand total—142; blancs : 92, couleur : 50.

—Un nombre considérable de nos planteurs ont commencé à rouler cette semaine, mais il est encore trop tôt pour pouvoir en avoir beaucoup à l'égard du rendement.

Le juge Howell, de l'habitation "Waverley" a obtenu un boucaut et quart par argent de son "emblée."

M. Crosier, de l'habitation "Lutieia" au Terrebonne rapporte un boucaut et demi par argent de son "emblée" de trois ans.

—Nous regrettons vivement d'avoir à annoncer à nos nombreux amis l'indisposition de notre rédacteur de la "partie anglaise," le major S. T. Grisamore, qui paie son tribut au roi régnant, "Yellow Jack," depuis mardi dernier. En même temps son médecin déclare que l'état actuel du major ne laisse rien à désirer.

Nous croyons que le travail excessif auquel notre collègue s'est dévoué depuis le commencement de l'épidémie, est pour beaucoup dans sa maladie actuelle.

—Il y a eu pendant la semaine expirant vendredi à midi, 8 décès, savoir : John Cogan, Mme Clay Thibodaux, Thomas Hobert, Dennis Kendricks, Anna Fulford, Eugène Barilleaux, un enfant de Louis Brockoft et Marie Toups.

—L'état sanitaire de la ville de Thibodaux ne semble pas vouloir s'améliorer. Le nombre des personnes frappées par l'épidémie, s'élevait jusqu'à hier à midi au chiffre de 545 et celui des décès à 43.

—Une pluie abondante est tombée pendant la nuit de mercredi à jeudi, suivie d'un vent du nord assez frais, le tout présageant une prochaine gelée, qui nous l'espérons, nous arrivera incessamment.

Le Courrier de Houma, du 19 octobre :

C'est avec un bonheur extrême que nous pouvons annoncer qu'il n'y a pas un seul cas de fièvre jaune, ni dans Houma, ni dans toute la paroisse Terrebonne. Pour combrendre combien grande est notre joie, il faut avoir été témoin de la terrible panique que l'appréhension seule de cette maladie produisait chez la plus grande partie de nos habitants. Et cet heureux résultat nous avait frappés, notre imagination se refusait à dépeindre ce qui se serait passé. Ce n'était pas de la terreur seulement, c'était de la démence. Les chefs des quarantaines, dans les bayous et il y avait quarantaine, avaient donné ordre de tirer sur quiconque tenterait de la violer : en un mot, c'était le *Mob-Law* dans toute sa force et sa laideur. Les prêtres et les médecins même, ne pouvaient pas circuler. Au milieu de ces scènes ridicules et odieuses, il y a eu des incidents qui prêteraient trop à rire si nous voulions les raconter.

Si par malheur, la fièvre jaune s'était déclarée parmi nous, non seulement beaucoup de personnes seraient mortes faute de soins et par le fait de la maladie et de la peur, mais encore nos habitants ouvriers auraient perdu leurs récoltes et auraient été ruinés, car comment nourrir un nombreux personnel, sans provisions ? Disons-le, nous devons à la divine providence une reconnaissance infinie pour nous avoir préservés de la maladie. Notre ville commence à reprendre plus de vitalité, plus de vie. Les cafés volontaires reprennent petit à petit. Il est vrai qu'ils n'ont pas un air de triomphateur. Nous avons oublié de dire que ce ne sont pas les femmes et les fillettes qui ont donné l'exemple de la peur, mais bien plutôt les individus qui portent la noms d'hommes. Enfin, tout est bien qui finit bien. Dieu veuille continuer à nous préserver du fléau, c'est ce que nous lui demandons du fond du cœur.

—Nous sommes en pleine roulaison, on ne voit dans nos bayous que de grandes cheminées lançant dans les airs d'immenses jets de fumée, on n'entend qu'un bruit, celui des ardents appelant les ouvriers au travail ou à la table. Tous les rapports, sans exception, sont que les cannes rendent très bien et que le sucre est d'une qualité supérieure. Aussi nos planteurs sont-ils dans la jubilation. Nous avons vu deux échantillons de sucre, l'un venant de l'habitation Cragin, Grand Caillou, l'autre de l'habitation Paul Faisans, Petit Caillou. On ne saurait désirer de plus beau sucre. C'est M. Emile Naquin qui fait le sucre chez M. Cragin; M. Joseph Samman remplit les mêmes fonctions chez M. Paul Faisans. Beaucoup de nos habitants, si le temps est favorable, feront deux boucauts par arpent de cannes : c'est superbe.

—Au moment de mettre sous presse, nous recevons un échantillon de sucre clarifié venant de la sucrerie de Mr. T. Cage ; on ne saurait rien voir de plus blanc et de plus beau perlé. Nous félicitons cordialement M. Cage du magnifique succès qui couronne son entreprise. M. Cage vient à peine de finir d'installer ses machines pour la clarification, et déjà il obtient un résultat qui ne laisse rien à désirer, cela doit être pour lui un sérieux encouragement. Il l'on a besoin ses succès, car c'est un planteur sérieux et instruit.

—Nous apprenons avec un regret sincère que le Col. D. S. Cage, un des bons et patriotes citoyens de notre paroisse, est dangereusement malade. On dit même qu'il a complètement perdu la vue. Si cette rumeur était vraie, nous ne saurions trop déplorer son infortune. Nous aimons à croire que la perte de la vue n'est qu'une conséquence de la maladie et par conséquent, qu'elle ne sera que momentanée.

Le Peliean de la Pointe Coupée, du 19 octobre, nous annonce que la plupart des planteurs coupent leurs cannes en ce moment.—Quelques moulins à sucre fonctionnent.—Le sucre est, dit-on, de bonne qualité.

Le fléau fait beaucoup de victimes dans la paroisse, il n'épargne aucune race.

Notre confrère annonce la mort du jeune Léopold Saizan, du Dr W. D. Smith, de M. H. W. Coyle, du Dr G. L. Baisley.

Voici une liste des cas et des décès :

Cas.—A Hermitage—Mme J. Depiazine et deux enfants.

A Cook's Landing—Dr G. L. Baisley et trois enfants.

A la Fausse Rivière—Deux enfants de M. Du Roy; Julien Fabre, *fermier* deux enfants ; un enfant de Théophile Marx ; un enfant de Ferdinand Perrault; M. Jean Chutz, Jr ; M. A. Lejeune et femme; deux enfants de M. Warder; un enfant de M. Thibodeaux; un enfant de Pirsson, et deux enfants à New Road ; un enfant de Mme V. Fernandez; M. Lamy Lejeune, et M. Victor Langlois.

Sur le bayou Terrebonne—M. B. Dayries et 2 enfants.

A New Texas Landing—M. Alphonse Oubre.

Au Raccourci—D. J. G. Archer et E. E. Marks.

Sur le Letsworth—Samuel Kingsbury, H. W. Coyle et fille.

Au Reed River Landing et environs—Mme J. L. Kingsbury et deux filles, Dr Lechenor, sa femme et 3 enfants, Dr W. D. Smith et 2 enfants, Dr Turpin et 33 autres dont on n'a pas pu apprendre les noms.

Deux des enfants de Mme J. Depiazine, Dr. G. L. Baisley, le fils de M. Dubuy, Julien Fabre, et ses deux enfants, l'enfant de Théophile Marx, l'enfant de F. Pérault, un enfant de couleur dans New Road, un enfant de Rosa Michal, Samuel Kingsbury, H. W. Coyle, une fille du capt. L. Kingsbury, deux enfants du Dr. Techenor, Dr. W. D. Smith, et deux personnes de couleur.

Le juge Farrar et M. Robert Semple vont mieux.

Toutes les personnes mortes à la Fausse Rivière avaient eu le *vomito*.

Le People's Vindicator, de la ville de Natchitoches, (paroisse de ce nom) du 12 octobre :

Il fait toujours chaud.

Les nègres qui ont essayé d'incendier les moulins à coton du troisième ward sont en prison, où ils attendent leur jugement.

Les citoyens israélites ont célébré leur fête d'expiation.

Les fraises-bonnes et les gimmonde sont abondantes.

La culture du thin est devenue une industrie dans la paroisse; il s'en vend des douzaines journellement.

Les nuits n'ont vendu à raison de vingt-un cents le kilogramme dans la ville. Le coton y rapporte de 9 à 10 cents la livre.

Les dégâts des nombreux incendies qui ont fonctionnés ne sont absolument dans les environs de Natchitoches.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

Dépêche spéciale à "l'Abeille."

WHEELER & WILSON A PARIS.

"Exposition Universelle, Paris, 21 octobre.

"Un des grands prix spéciaux de l'Exposition a été décerné à Wheeler & Wilson, du Union Square, New-York, pour leurs machines à coudre—le *seul grand* prix accordé pour les machines à coudre —sur quatre-vingt concurrents."

LA FIÈVRE JAUNE.

Clinton, 21.—Il y a maintenant 18 cas sur les propriétés Kelley et Marston, y compris les Drs. Covert et Rutherford, le premier dangereusement malade. Le Dr. Harrison est arrivé de Port Hudson, mais indisposé.

Le Dr. Langworth est le seul médecin que nous ayons à notre disposition actuellement, et il est épuisé de fatigue. Congrès et sa fille sont convalescents. Il vient de nous arriver des gardes-malades de la Nouvelle-Orléans et de Baton Rouge.

Le Dr Saunders, médecin résidant, rapporte deux cas à Clinton aujourd'hui. Total jusqu'à date, des cas, 49 ; des décès, 19.

Baton-Rouge, 21.—Pendant les 48 heures finissant ce matin, à 9 heures, il y a eu 6 décès et 66 nouveaux cas.

Chine, 19—Deux cas depuis midi. Pas de décès.

Louisville, 19—Le sol était couvert d'une gelée blanche; glace d'un huitième de pouce.

Tangipahoa, 20.—5 cas nouveaux et 3 décès. Deux fortes gelées blanches.

Vicksburg, 20.—3 décès et un âme, une femme de couleur.

Bon nombre de nouveaux cas dans la campagne.

Deuxième rapport.—4 décès dans la campagne.

Pas de nouvelles de Delta ni de Yazoo City.

Memphis, 20—Légère gelée blanche la nuit dernière. 4 décès dans les dernières 24 heures. 6 décès additionnels dans la campagne; 20 médecins du corps Howard rapportent 26 cas nouveaux, 8 dans les limites de la ville et 18 au dehors.

A Lagrange 1 cas nouveau. A Grand Junction 1 cas nouveau. 34 cas en traitement à Hernando.

Memphis, 21.—De midi à midi à dimanche à midi, 3 décès, 7 cas nouveaux ici.

De dimanche à midi à aujourd'hui midi, 1 décès et 11 nouveaux cas. 40 cas en traitement.

Chattanooga, 21.—Pendant les 24 heures finissant à quatre heures du soir, 3 décès, 7 nouveaux cas dont 5 de couleur. Les réfugiés continuent à nous revenir, en dépit de tous les avis, et on s'attend à un accroissement dans le nombre des cas. Temps chaud et nuageux.

Jackson, 21.—Nouveaux cas durant les 24 heures, finissant à midi, aujourd'hui, 27 ; de midi à 5 heures du soir, 12 autres cas.

Total jusqu'à date, des cas, 315, dont 114 blancs et 201 de couleur ; des morts, 33, dont 28 blancs et 15 de couleur.

Mort ce matin, le jeune et populaire Harvey Pearce.

Cincinnati, 21.—Il y a eu 4 nouveaux décès à Gallipolis, Ohio : Joseph Skinner et Samuel Carey. Il y a 6 cas, mais tous les malades sont convalescents.

Vicksburg, 21.—Un mort dans la ville, un dans le comté. L'ex-shérif Craner et le major Cochrane sont parmi les nouveaux cas à Delta. Le Dr. Gilland va plus mal.

14 cas en traitement à Yazoo City. Une sœur de la Merci y a eu le vomito ce matin; une autre est malade.

Holly Springs, 21.—Hier, il y a eu 21 nouveaux cas et 3 morts, aujourd'hui 12 nouveaux cas et 5 morts. La fièvre gagne toujours du terrain dans la campagne.

La situation à Memphis—Renvoi des docteurs du corps médical Howard.—Double meurtre.

Memphis, 21.—La ville est aujourd'hui pleine de réfugiés qui sont revenus. Personne n'a quitté à cheval tout dangereux. La majeure partie se compose pourtant de gens qui reviennent pour avoir des secours qui, après le 25, ne seront plus accordés aux personnes bien portantes.

Le bureau de santé n'a pas encore déclaré que tout danger avait cessé pour les absents. Tout au contraire, elle les avertis de rester loin de la ville.

Dans les 24 heures finissant à 6 heures du soir, il y a eu 8 décès, dont 5 annoncés officiellement. 10 décès additionnels en dehors des limites de la ville.

19 médecins rapportent 23 cas nouveaux dans la ville; 16 dans les faubourgs. Le Dr R. W. Mitchel, directeur médical de l'association Howard a été renvoyé et remplacé par 19 des médecins du dehors et tous les médecins résidents.

La délégation des médecins de Savannah part demain par la voie de New York; on a donné un banquet à tous les membres du corps médical Howard qui partent demain.

Deux cas aujourd'hui deux meurtres dans le comté. Voici les détails qu'on en donne.

Quelques blancs entrèrent, la nuit de vendredi dernier, dans la maison d'un nègre, sur la ferme de Geo. H. Willing, à 6 milles de la station Glencoe, Tenn., à 15 milles au nord de la ville, et les tuèrent, tandis qu'il était au lit avec sa femme et ses enfants.

Selon le verdict du jury, il a été tué d'un coup de pistolet tiré par les assassins Hill et Lee. Mc Clain a été arrêté, mais Hill prit la fuite et fut poursuivi par J. L. Tully, constable, et un posse de 8 hommes, qui le soupçonnèrent à Cuba, Tenn., à 5 milles de la scène du meurtre. Ils voulurent l'arrêter mais tirant deux pistolets, il tua deux des officiers et parvint à s'échapper.

Plusieurs nègres, des environs de Cuba, apprenant le meurtre, ont tué, samedi soir, un blanc du nom de Baird endormi à la porte d'une grocerie à Cuba, croyant, paraît-il, que c'était celui qui avait échappé, le matin, à l'arrestation.

SECOURS.

Washington, 20—Le secrétaire d'Etat a reçu un consul américain à Canton, Chine, $5000 en or, pour les victimes de la fièvre jaune ; et du ministre Noyes, à Paris, $4000 en or, 3e versement des souscriptions de Paris.

Hamilton, Ohio—A un meeting de citoyens influents, on a pris des mesures pour venir en aide aux victimes de la fièvre jaune.

$1000 ont été immédiatement souscrites ; des comités de wards ont été nommés pour lever des souscriptions dans la ville.

Les églises sont priées de faire des collectes publiques.

Une collecte faite à l'église de l'Ascension aujourd'hui a rapporté $350.

Condamnation pour meurtre.

New-York, 21.—John C. Lynch a été condamné à un emprisonnement à perpétuité pour meurtre de Michael Clifton. Lynch avait trouvé Lynch avec sa femme dans ses appartements, l'avait saisi, frappé derrière l'oreille, Lynch s'était relevé, à moitié étourdi, et avait quitté la maison, puis il était revenu armé d'une hache et lui en avait asséné sur la tête un coup qui l'avait tué.

Ordres des travaux de l'association Américaine de Santé Publique.

New York, 21—Le comité exécutif de l'Association Américaine de Santé Publique s'est réuni ce matin et a donné ses ordres pour la 8e session annuelle de ce corps, qui doit se tenir à Richmond, du 19 au 22 novembre prochain.

1° Adresse par le gouverneur de la Virginie.

2° Adresse par le président de l'Association.

3° Réception du rapport de la commission d'investigation sur l'histoire de l'épidémie de fièvre jaune.

4° Réception des autres rapports et documents formant partie de ces travaux et discussion sur cette épidémie.

5° Réception de toute communication par les sanitaires sanitaires faites pendant la présente épidémie.

Annonce des informations reçues et des mesures prises par les membres de l'association, par les directeurs de santé, d'Etats, de municipalités, officiers sanitaires et autres ayant rapport à la fièvre jaune.

NOUVELLES ETRANGERES.

Un discours de Sir Stafford Northcote sur la politique anglaise en Orient.

Londres, 20.—Dans un discours prononcé à Birmingham, Sir Stafford Northcote a condamné l'exécution des clauses du traité de Berlin. Ce n'est qu'en mai prochain que cette anxiété sera légitime, alors que les Russes devront complètement évacuer les territoires qu'ils détiennent. Les puissances ne supporteront pas que le traité ne soit pas complètement exécuté.

D'ailleurs, le gouvernement anglais, malgré la modération de ses vues et de ses actes, veille énergiquement aux intérêts de son empire, des Indes. Il sait bien que l'opinion de la population en Angleterre ne serait pas pour lui, s'il s'imaginait qu'il n'a qu'à songer à l'Angleterre propre et à l'Irlande. Le principal intérêt de l'Angleterre est de préserver l'empire ottoman à l'aide de réformes, et c'est dans cette vue qu'il a fait l'occupation de l'île de Chypre qui commande la Turquie d'Asie et assure le succès de la politique anglaise relativement à l'Egypte.

Relativement à l'Afghanistan, le chancelier a dit que le gouvernement ne laisserait distraire son attention de l'exécution du traité de Berlin.

Les réformes en Turquie. L'alliance turco-russe.

Londres, 20—Le sultan a retardé sa réponse au plan de réformes proposé par l'Angleterre en Asie-Mineure, en attendant certaines explications qu'il a demandées lui-même au ministère.

Le sultan a répondu à M. Layard qu'il ne conclurait jamais aucune alliance avec la Russie.

Vienne, 20.—Les Turcs n'ont pas rempli les conditions convenues à cause des mesures militaires prises par la Russie, qui les ont empêché de désarmer comme il le désiraient.

Belgrade, 20.—En vue d'un mouvement hostile des Albanais, des mesures sont prises pour concentrer 10,000 hommes sur la frontière en 6 heures.

Un autre Fénian gracié.

Londres, 21—Le Sieur Clancey, condamné en 1867, a été libéré.

Démission de ministres italiens.

Rome, 20—Le Roi a accepté les démissions des ministres Corti, Bruzzo et Bronchetti.

Vote sur le projet anti-socialiste. Discours de Bismark.

Berlin, 19—Le Reichstag a adopté définitivement le projet de loi anti-socialiste à la majorité de 221 contre 149; les conservateurs et les libéraux votant en faveur du projet. Le prince de Bismark a lu le message prorogeant le Parlement. Il a dit que le gouvernement, armé de cette loi, ne négligerait rien pour combattre le socialisme. Les deux années et demie ne suffiraient pas pour cela, il espérait obtenir plus de temps pour arriver à son but.

Les membres socialistes du Reichstag sont sortis en corps avant la clôture, pour ne pas assister à l'hommage qu'on rend ordinairement à l'empereur à la fin d'une session.

La conscription est augmentée, cette année de 20,000 hommes, mais cette augmentation vient uniquement de l'accroissement naturel de la population. On affirme de nouveau que la nomination de Von Beust comme ministre d'Autriche à Paris est dirigée contre l'Allemagne, et que Andrassy, qui a perdu une partie de son pouvoir, a été obligé d'y consentir.

Londres, 21—Le correspondant du Times à Constantinople dit que toute l'histoire d'un envoyé afghan à la Porte est fausse.

L'émir anxieux de faire un compromis avec l'Angleterre.—On suspecte les motifs qui le font agir de la sorte.

Londres, 21—Une dépêche de Darjeeling dit que tout prouve le désir de l'Amir Afghan d'effectuer un compromis avec les Anglais, et qu'il est prêt à se rendre à une entrevue avec le vice-roi de Peshawar. On croit pourtant que tout cela n'est qu'une ruse pour gagner du temps.

Le gouvernement ne demande pas mieux que de négocier; d'autant plus que toute idée d'une campagne d'hiver est abandonnée, mais il n'est pas probable que la guerre soit terminée avant février. Il est difficile que l'émir consente aux demandes du gouvernement anglais qui exige que le commandement des principales routes stratégiques soit placé entre ses mains.

Prochaines fiançailles de la princesse Thyra, de Danemark, avec le Duc de Cumberland.

Copenhague, 21.—On annonce d'une façon officielle que les fiançailles de la princesse Thyra, de Danemark, avec le Duc de Cumberland, seront célébrées les premiers jours de novembre.

Avaries à la barque allemande Ellen Richmer.

Londres, 21—La barque allemande Ellen Richmer, partie de Greenock le 28 septembre, en destination de Wilmington, Car. du Nord, est arrivée à Falmouth, fort avariée.

Les conséquences de la faillite de la banque de Glascow.

Londres, 21—Le Times, dans son article financier, dit qu'il est extrêmement probable qu'il faudra faire un appel de 500 livres par action, ce qui pourra emporter la majorité des actionnaires. Ceux qui pourront les payer seront complètement ruinés.

Le reste de l'appel de fonds retombera sur les quelques actionnaires fort riches. Les actionnaires ordinaires, qui ont cru dit affaibli, et une sérieuse baisse mènera ce l'Ecosse pour des années. Le crédit des banques est fort ébranlé ce qui est une des plus grandes calamités que puisse subir le pays. C'est justement au moment où l'on a besoin de la plus grande confiance qu'elle se trouve ainsi ébranlée.

C'est aujourd'hui seulement que l'on commence à apercevoir toute l'étendue du mal. Il pourra en résulter plus tard quelque bien, mais, en attendant, il peut sur le moins un cataclysme, et il n'est peut-être le signal de bien d'autres désastres. Nous voyons avec plaisir, au milieu des craintes désespérées qui se manifestent, que quelques de Londres témoignent beaucoup de confiance, et se montrent prêts à porter secours aux banques qui en ont besoin ; si les hommes d'affaires en général manifestaient la même résignation que la plupart des directeurs de banques, on pourrait éviter une partie des maux qui menacent.

Suspension d'arrestations.

Paris, 20—Le Temps dit que le préfet de police a ordonné de suspendre les arrestations de personnes condamnées par contumace pour offenses pendant la Commune.

Arrestation des directeurs de la Banque de la ville de Glasgow.

Londres, 20.—On a arrêté, samedi, toute la direction de la Banque de la ville de Glasgow, savoir, le secrétaire, les 7 directeurs. Ils sont au secret et ne peuvent communiquer ensemble. Ils se sont tous soumis à l'arrestation sans résistance, sans même demander à voir l'ordre-même prescrivant à la justice s'ils avaient ou que l'on voulait les arrêter.

Ils ont été relâchés jusqu'à demain.

Londres, 21.—Un des directeurs de la banque de la ville de Glasgow, actuellement en état d'arrestation, W. Taylor, est un ancien conseiller de ville de Glasgow, membre du bureau des écoles, et gérant dans une maison de l'ouest de Glasgow faisant le commerce de grains.

M. Ingliss, propriétaire foncier dans l'est de l'Ecosse.

Louis Potter est associé d'une maison d'armateurs de Glascow.

M. Wright est associé dans une grande maison de Londres et de Glascow faisant le commerce avec les Indes Orientales.

Robert Salmon dirigeait les affaires de la Banque quand elle ferma en 57.

M. Stewart est un marchand d'Edimbourg. L'arrestation a produit une grande sensation, mais elle est approuvée par toute la commerce. C'est l'annonce d'une prochaine grosse faillite qui cause la dépression actuelle à la Bourse des actions.

Malaise dans le monde financier de Londres.

New York, 21.—Il règne toujours un grand malaise dans les cercles financiers de Londres.

Les consolidés, les chemins de fer sont en baisse.

L'argent à courte échéance est à 6 pour cent et ne fait que hausser.

On parle de la faillite de deux maisons de coton, à Liverpool. On appréhende de nouveaux désastres financiers.

Autres faillites.

Londres, 21—Les agents de navires Lucour & Watson, de Glasgow et de Leith, ont fait faillite. Le passif est considérable.

Allen, Bell & Fils, faisant le commerce avec l'Espagne, ont fait faillite; on ne connaît pas le passif.

Jas. Morton, une des grandes maisons détentrices de la Banque de Glasgow, a fait un bilan. Passif, estimé à plus de 2 millions et demi de livres.

WASHINGTON

Eloge de l'armée par le Général Sherman.

Washington, 20—Le général Sherman a fait, hier, un grand éloge de l'armée, dans laquelle, règne, dit-il, la meilleure harmonie et les meilleures dispositions, aussi bien parmi les soldats que parmi les officiers; en général, la condition de l'armée est très satisfaisante.

Washington, 21—Suivant les rapports parvenus, Spotted Tail et ses hommes se sont transportés paisiblement dans leurs nouvelles réserves.

Des députés spéciaux ont envoyé des rapports de Yankton, Davies & Cie., Caroline du Nord, disant qu'ils ont mis 7 distilleries illicites, le matériel et 200 de 6000 gallons de brassin et une forte quantité de whisky.

Une affaire qui a paru devant la Cour Suprême aujourd'hui, venant de la Cour de Circuit de la Caroline du Sud, se trouve impliquée la question de validité des bons et scrips émis par cet Etat en 1862, en échange de bons de la Cie. du chemin de fer Blue Ridge, garantis par l'Etat.

La Cour Suprême a admis aujourd'hui, comme avocats, Dupont Gurney, d'Amérique, Georgie, et Thos. McCarthy, de Mobile.

Ordre de désarmement des forts par l'empereur de Russie.

Washington, 21.—Des rapports de St. Pétersbourg au département d'Etat disent que l'empereur de Russie a ordonné, le 1er août, le désarmement des forts de la mer Noire et l'enlèvement des torpilles placées sous l'eau.

Nominations dans le département du Revenu.

Washington, 21.—Jeremiah Looper, Wm Irwin, D. Schraggs, Wm Gary et Wade H. Henderson ont été nommés, aujourd'hui, entreposeurs et jaugeurs du revenu dans le 6e district de la Caroline du Sud, et John Adams, dans le 6e district de la Caroline du Nord.

Décision de l'avocat-général sur certaines lois dans le District de Colombie.

Washington, 21.—L'avocat-général a décidé, conformément aux statuts du District de Colombie, que 365 bons ne sont pas bons des Etats-Unis, bien que les Etats-Unis soient responsables de leur paiement et qu'ils ne peuvent l'éviter sans être accusés de répudiation.

La Foire d'Etat de Georgie.

Macon, 21.—La Foire d'Etat de Georgie s'ouvre le 28 courant, et durera une semaine. Les prix d'entrée à la semaine de $4,000. 50 chevaux entreront en lice.

Le sénateur Thurman fera un discours pendant la foire. Grand nombre d'artistes sont arrivés ou vont le faire ce mois-ci. L'Exposition. On s'attend à une foule énorme de visiteurs.

Pas un seul cas de fièvre jaune. La gelée n'est pas sentir dans tout l'Etat et cent danger à disparu du côté des lignes de l'Ouest.

Candidatures Congressionnelles.

New York, 19.—Les républicains de 2e district ont élu Daniel O'Kally candidat au congrès.

St Louis, 20.—Les greenbackistes ont élu John Hagan, candidat au congrès en place de Jos B. Follet, démissionnaire.

Le nouveau steamship Saratoga.

New York, 21—Le nouveau steamship Saratoga, construit dans le chantier de Beatha, à Chester, Pennsylvanie, est arrivé ce matin; il avait à bord environ 100 invités. C'est un des navires les plus rapides qui soient sortis de ce chantier.

Marchés étrangers.

Londres, 20, 3 P. M.—Consols au comptant 93 13/16 ; à terme 94.

Paris, 20, 3 P. M.—Rentes 113 fr. et 5 c.

Paris, 20, 4 P. M.—Rentes 112 fr. et 95 c.

Londres, 21, midi.—Consols pour argent 94 1/16, au comptant 94 1/4. Erie 16 7/8.

Lond